Lineds sera déposée la liste de tous ceux qui ont souscrit pour son acquisition.

A la messe de dix heures, c'est la Chorale du Patronage Saint-Joseph qui a exécuté les chants.

La Chorale du Grand-Saint-Joseph s'est fait entendre à la messe de midi, dans divers morceaux de circonstance.

L'église Saint-Joseph avait reçu, à l'occasion de cette fête, une très jolie décoration faite de drapeaux tricolores et de bannières.

Une agression. — Un ouvrier encolleur, M. Clovis Delmotte, 50 ans, demeurant Fort-Mulliez, cour Guillaume-Lefebvre, 4, a déposé une plainte au commissariat de la place Ste Elisabeth, au sujet d'une agression dont il dit avoir été victime dimanche matin, vers 4 h., à l'angle des rues Notre-Dame-des-Victoires et Choiseul.

Il a déclaré que des inconnus s'étaient jetés sur lui et l'avaient dépouillé d'une somme de trente francs environ, le montant de son salaire de la semaine.

Ceux qui boivent trop. — On a emmené, hier, au violon, pour ivresse, outrages et coups aux agents de police, deux journaliers, Prosper Charbonnel, 32 ans, rue de Lemmenpes, cour Vroman, 6 et Victor Lepers, 21 ans, rue de la Lys, 54. Tous deux seront transférés à Lille aujourd'hui.

M. l'abbé Bourgois, nommé curé de Wannehain. — Nous apprenons la nomination comme curé de Wannehain, canton de Cysoing, de M. l'abbé Bourgois, vicaire à Saint-Sépulcre.

M. l'abbé Bourgois sera très regretté des paroissiens de Saint-Sépulcre dont son zèle, sa bienveillance et son aménité lui avaient attiré toute l'estime et toute la sympathie. Il était vicaire dans cette paroisse depuis trois ans. Nous félicitons sincèrement le nouveau curé de Wannehain de sa nomination.

La Chambre de Commerce de Roubaix se réunira dans la salle ordinaire de ses séances, 2, rue du Château, le mardi 25 mai 1909, à quatre heures du soir, à l'effet de délibérer sur les questions portées à l'ordre du jour ci-après :

Comptes de 1908 et budgets de 1910 de la Chambre, de la Bourse et du Conditionnement.— Tramways de Lille-Leers, Hem-Roubaix et Leers-Roubaix : Enquête sur les emplacements des points d'arrêt et kiosques-abris. — Création d'une Ecole supérieure de Commerce pour la région du Nord. — Canada : Projet d'abaissement du tarif postal entre la France et le Canada. — Questions diverses.

—o—

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

1res Communions Boîtes Dragées Chocolats 5, rue du Priez, Lille

du 23 mai

Naissances. — Albert Charles, rue de Bayay, 59. — Madeleine Desmytter, rue Alfred-de-Musset, 4. — René Vandesteene, boulevard d'Armentières, 4. — Robert Crépieux, rue Pierre-de-Roubaix, 124. — Jean Vandenheule, rue Jacquard, 151. — Eugène Petitpres, rue de Soubise, cour Saint-Pierre, 34. — Jean Simonne, rue Bernard, cour Bernard, 29.

Mariages. — Gervais Devos, ourdisseur, rue de Toulouse, cour Masurel, 4, et Zélia Vandenberghe, confectionneuse, rue Archimède, 79. — Adolphe Hélin, apprêteur, rue de Lannoy, cour Doutreligne, 7, et Marie Vanmieghem, rattacheuse, rue des Longues-Haies, cour Degand. — César Leman, typographe, rue du Tilleul, impasse Saint-Louis, 15, et Zoé Demay, journalière, rue du Coq-Français, 199. — Charles Delescluse, employé de commerce, rue de l'Industrie, 25, et Godelève Casens, sans profession, rue de l'Alouette, 46. — Henri Vandenhende, chapelier, rue de Leuze, 14, et Elodie Delmulle, bambrocheuse, rue Sainte-Elisabeth, 21. — Ernest Farvacque, apprêteur, rue de Mouvaux, 74, et Prudence Alleene, repasseuse, rue des Fleurs, 46. — Henri Desmarchelier, trieur, rue des Longues-Haies, 1, et Léonie Maertens, soigneuse, rue Daubenton, 131. — Jules Demay, rentreur, rue Lacroix, cité Immobilière, 13, et Berthe Duforest, bobineuse, rue Lacroix, cour Jacquard, 7.

Décès. — Alfred Declercq, 10 mois, rue du Tilleul, 327, cour Delobel. 2. — Clémentine Dorpe, 61 ans, sans profession, rue du Tilleul, 72. — Jean Bertrand, 1 an, place de la Nation, 4. — Sophie Mathieu, 74 ans, sans profession, avenue Julien-Lagache.

WATTRELOS

Arrêtés municipaux. — Le maire vient de prendre deux arrêtés; le premier interdit tous cris ou chants ou cause de désordre pendant les exécutions musicales sur la Grand'Place. Le second interdit de grimper aux réverbères, aux mats télégraphiques ,de rayer les façades des maisons, de les salir, etc., et tout ce qui pourrait nuire au respect du aux propriétés publiques et particulières.

Mœurs singulières. — M. Brunin, garde-champêtre, se rendait samedi au domicile d'un sieur Dieudonné Malfait, bien connu de la justice, pour le mettre en état d'arrestation. Mais l'apache se rebella et parvint à s'enfuir. Plus de 200 personnes assistaient à la scène; aucune d'elles ne prêta secours au garde; au contraire, tout le monde poussa des cris hostiles et fit tout son possible pour aider le malfaiteur à s'enfuir.

CROIX

La Fête des « Alpins »

La population témoigne une vive sympathie aux « Alpins » et aux Sociétés venues pour la fête.

Vingt-quatre heures auparavant, le citoyen-maire de Croix avait, en vue de cette fête, pris un arrêté interdisant les groupes de plus de dix personnes sur la voie publique.

C'est ainsi qu'on entend la liberté dans le monde socialiste.

LES RASSEMBLEMENTS

En présence de M. Joly, commissaire de police, des cinq gardes et de cinq gendarmes sous les ordres du brigadier Monnier, les rassemblements se font aux endroits indiqués vers deux heures.

A deux heures et demie, les garde-à-vous et le rassemblement général sont sonnés ; la police prend des mesures dans la rue Kléber pour empêcher les Sociétés massées, à la Croix-Blanche, au Vieux-Créchet et rue Kléber de se rendre en cortège place Saint-Pierre.

L'Harmonie du Créchet a obtenu de M. le Maire l'autorisation écrite de faire visite, le dimanche 23 mai, à ses membres honoraires ; elle est sortie de son local et devançant les autres Sociétés de 200 mètres environ s'avance au son de pas-redoublés entraînants.

Mais à hauteur de la rue d'Oran, un barrage est établi contre lequel vient se heurter la Société musicale.

M. le commissaire de police interpelle MM. Maes, président, et Lardy, vice-président et leur ordonne de se disperser. Ces Messieurs montrent l'autorisation du maire. Contravention est donnée contre eux. Les musiciens se rendent séparément place Saint-Pierre.

Sur la place de l'église la police tente de s'opposer à la formation entière du cortège. Elle disperse les associations, mais dix mètres plus loin, au milieu d'une foule sympathique, les groupes se reforment. Les représentants de la loi essaient d'enlever les drapeaux, mais gymnastes et spectateurs tiennent bon. Des femmes sont bousculées, des enfants sont arrachés au groupe auquel ils appartiennent comme pupilles.

La police lâche les quelques personnes arrêtées après avoir pris leurs noms.

Aucun cri discordant ne se fait entendre. La police veut une dernière fois entraver le cortège qui, d'après le programme, doit partir du concour Saint-Pierre pour défiler à travers les rues du quartier.

Un pupille de la Saint-Maurice d'Hellemmes, Charles Diérix, 14 ans, est roué de coups de poing et de pied, puis jeté au-dessus des rangs par un gendarme. Blessé, ce jeune gymnaste est transporté au patronage où l'infirmier de la société lui prodigue ses soins dévoués.

LA LIBERTÉ, ÇA SE PRENDS

Une société était entrée dans l'église. Pour l'empêcher de sortir, agents et gendarmes viennent se masser au bas des escaliers devant la grand'porte.... Et pendant ce temps la route étant libre, toutes les sociétés en colonne partaient clairons sonnant pour parcourir l'itinéraire indiqué.

Et la société entrée à l'église par la grand'porte et sortie aussitôt par la sacristie, avait pris place dans ce cortège.

Sur tout le parcours, rue de l'Ermitage, l'avenue des Marronniers, rues Jacquard, de Barbâtre, Pasteur et Kléber, les habitants formant une double ou triple haie sur les trottoirs applaudissent à tout rompre les gymnastes. Il n'y a pas un cri hostile. Toutes les rues du quartier avaient reçu une ornementation soignée.

Le Salut

A trois heures et demie, les clairons et tambours se font entendre de nouveau. C'est le cortège qui débouche de la rue Kléber. Une immense acclamation retentit. On crie : Bravo ! Vive la Liberté ! Vive la Calotte.

La commission civile des « Alpins » arrive en ce moment sur le parvis de l'église, accompagnant M. le colonel de Fontanges ; ce sont de nouvelles et interminables ovations. Ces Messieurs reçoivent des poignées de mains et n'avancent que difficilement jusqu'au portail.

Le cortège les suit.

Tous les drapeaux se placent dans le chœur autour de l'autel et le Salut est chanté par M. le Curé qui, après le « Magnificat », monte en chaire pour remercier l'Harmonie du Créchet et les associations catholiques de la marque de sympathie qu'elles venaient donner en ce jour de fête à leurs camarades des « Alpins » ; il remercie et félicite la commission civile et M. le Vicaire du dévouement qu'ils ont apporté à l'organisation du Xe anniversaire et termine en espérant que dans dix ans, à un nouveau jubilé, les sociétés présentes reviendront à Croix, fêter, sous un pouvoir plus libéral et plus respectueux des droits des citoyens, les « Alpins » de Saint-Pierre. Gymnastes et auditeurs, dont l'église est bondée, applaudissent par trois fois l'allocution vibrante de M. le Curé.

Après la bénédiction, le cortège se reforme et se masse rue Kléber : Un demi-tour sur place est exécuté puis les Sociétés se rendent au local par les rues de l'Ermitage, des Jardins et Jeanne-d'Arc.

Une pluie de contraventions

OVATIONS ENTHOUSIASTES

Les crayons courent sur le papier et tous ceux qui sont connus par les gardes trouvent une place sur les carnets tandis que les gendarmes prennent les noms des Sociétés.

Aux applaudissements d'une foule de plus en plus dense, les porte-étendards déploient leurs drapeaux pour permettre à la police de prendre les noms des Sociétés.

Mais tout le monde est entré dans la vaste cour du patronage admirablement décorée.

Sur une large estrade ont pris place MM. de Fontanges, président du Comité permanent, Cir. Dupire, président des Alpins et les membres de la commission civile, Arnould-Delcourt, président de la Fédération roubaisienne, Derreumaux, président de la Jeunesse Catholique de Roubaix, Léon Petit-Dupire, Deroubaix, C. Cordonnier, etc.

La fête se déroule ensuite suivie par un très nombreux public. Les sociétés suivantes produisent différents mouvements applaudis.

La Jeune Garde, Lille ; la Saint-Maurice, Hellemmes ; la Saint-Eloi, Mons-en-Barœul ; la Croisienne, Croix, la Saint-Vaast, Leers ; les Alpins, Croix ; les Philippins, Lannoy ; la Vaillante, Tourcoing; la Jeanne d'Arc, Tourcoing ; la Vaillante, Roubaix ; la Saint-Paul, Roubaix ; les Patriotes, Roubaix ; la Française, Roubaix.

La fête de nuit a été tout particulièrement remarquée. Un éclairage de 110 becs d'acétylène, jetait sur cette vaste enceinte enguirlandée et pavoisée, un éclat magnifique. Les productions ont été acclamées.

LE TIRAGE DES PRIMES

A sept heures et demie, a eu lieu le tirage des primes de la fête de jour :

1re prime, 20 fr., la Saint-Eloi, de Mons-en-Barœul ; 2e, 15 fr., la Croisienne, Croix; 3e, 10 fr., la Jeanne d'Arc, Tourcoing ; 4e, 10 fr., la Saint-Vaast, Leers ; 5e, 5 fr., la Jeune Garde, Lille.

Les primes accordées pour la fête de nuit seront tirées plus tard.

LES CONTRAVENTIONS

Quinze contraventions collectives aux sociétés et 150 contraventions individuelles ont été dressées.

Quel déluge de papier timbré !

Félicitons chaleureusement les organisateurs de cette fête splendide.

Cette manifestation enthousiaste a permis aux parias de la liberté de revendiquer crânement un droit imprescriptible, inaliénable.

Félicitations aussi à ce bon quartier ouvrier de Saint-Pierre qui a montré combien est grande et indissoluble l'union qui existe entre tous ses habitants.

—o—

Fête de Jeanne d'Arc à Saint-Martin. — De nombreuses maisons étaient pavoisées aux couleurs nationales et de Jeanne d'Arc. A l'église, une décoration splendide de l'abside et de la grande nef, offrait le plus bel aspect. Des jeunes filles, sous la direction de Mlle Andrée, directrice de l'Externat Ste-Anne, avaient, elles-même, contribuée à donner à l'église son ornementation des plus grands jours de fête.

Avant le sermon, M. l'abbé Bouillet, vicaire, a, au nom de M. le Curé, remercié l'assistance de son empressement à venir honorer la bienheureuse Jeanne d'Arc et les paroissiens d'avoir si bien décoré leurs habitations.

M. Rose, vicaire à Saint-Martin, à Roubaix, en termes éloquents retraça la belle vie de l'héroïne.

La Grande Harmonie s'est fait entendre pendant la messe. A l'issue de la cérémonie, une cantate à Jeanne d'Arc a été chantée.

Aux Vêpres a eu lieu une touchante cérémonie des enfants avec la consécration de la jeunesse à Jeanne d'Arc.

CROIX. — Naissances. — Maurice Dulot, rue Saint-Jacques, 6. — André Risselin, rue de Tunis, 21.

FLERS-BREUCQ. — Du 12 au 22 mai. — Naissances. — Pierre Sadones, aux Vingt-Six Maisons. — Denise Delahotte, rue Gambetta.

Mariages. — Auguste François, teinturier, et Marguerite Mahieu, journalière. — César D'Her, chauffeur, et Romanie Wervée, ménagère.

TOURCOING

Le mois de mai à La Marlière

Quand on aura dit que La Marlière a vécu hier un jour d'Ascension on aura renseigné ceux qui ont la connaissance de la tradition de ce jour d'affluence extraordinaire.

Les plus favorisés parmi les pèlerins ont été ceux qui se sont mis en route de grand matin, car la chaleur n'a pas tardé à se faire sentir. Toutes précautions avaient été prises dans le sanctuaire pour souffrir le moins possible de la chaleur.

Les premières messes furent dites à 5 h., 5 h. ½, 6 h. ½.

A 7 h. ½, les établissements Tiberghien frères, patrons et personnel assistaient à la messe dite à leur intention par M. l'abbé Pierre Tiberghien. A l'Evangile, le célébrant adressa au nombreux auditoire quelques paroles d'édification donnant au groupe devant lequel il célébrait le Saint Sacrifice la pensée d'une commune prière.

Un groupe d'ouvrières de l'établissement chantent la Messe de N.-D. des Anges, sous la direction de M. Thiry, contremaître. Les solos étaient donnés par Mlles Marguerite Bouche, Celina Claeys, Marie Villez.

M. Lamant, directeur chimiste de l'établissement, accompagnait les chants à l'harmonium.

Un *Ave Maria* de Bouillet et un *O Sacrum* de Garin ont été chantés en chœur.

La cérémonie s'est terminée par le chant du cantique du Cinquantenaire de l'Immaculée Conception.

Le Foyer Fraternel, groupe d'œuvres de la paroisse de Saint-François-d'Assise de Roubaix, assistait à la messe de 8 h. ½. Dans ce groupe on remarquait la Société de gymnastique l' « Avant-Garde », président Achille Glorieux, chef Emile Verhulst. La Chorale de la paroisse, sous la direction de son chef, M. Pierre Colin, exécuta la messe de Bartholomeus. Les solos de la messe ont été donnés par M. Alfred Vandaele, Victor Dejonghe, Henri Defelin, Knud. M. Henri Wattinne, président de la Chorale et du Cercle, assistait à la messe dans le chœur entouré de la Société de gymnastique. M. l'abbé Dubrulle, directeur, adressa quelques mots à ce groupe.

A 9 heures 20, la société de gymnastique « L'Abeille » de la paroisse de Sainte-Elisabeth de Roubaix, accompagnée de son directeur, M. l'abbé Roland, arrivait à La Marlière au son des tambours et des clairons. Elle fut très remarquée par sa bonne tenue et le public se porta en grand nombre à sa rencontre.

Un groupe d'enfants de la première communion conduit par les Chers Frères des Ecoles Chrétiennes, accompagnait la société de gymnastique.

Sous la direction de M. Alph. Dutoit, directeur, la Chorale Saint-Eloi de Roubaix exécuta le « Kyrie » et le « Sanctus » de la messe de Riga ; la Salutation Angélique, de Gounod ; le cantique populaire « O Marie O mère chérie ».

Le personnel de l'établissement Louis Sion, de La Marlière, assistait à la messe de 10 h. M. Louis Sion et sa famille avaient pris place dans le chœur sur des chaises réservées. Le personnel des employés et ouvriers avec leurs familles emplissait l'église.

La Maîtrise de La Marlière a exécuté la messe du 1er ton de Dumont harmonisée. Les solos ont été donnés par MM. Rasseneur et Renard. Après l'Elévation, M. Vanoverschelde a donné l' « Ave Maria » de Gounod. A l'Evangile, M. le Curé de La Marlière a adressé quelques paroles à ce nombreux auditoire, recommandant à tous les rapports de franche et loyale amitié.

Dans l'après-midi, des Offices très nombreux se sont succédé de 2 heures à 7 h. 1/2.

A signaler parmi les plus remarquables :

La Réunion Dominicale du Crétinier accompagnée par M. Bailleux, curé et M. Rogeau, vicaire. Plusieurs motets ont été exécutés par ces demoiselles, entre autres le « Magnificat » de Lourdes, l' « O Salutaris » des Prémontrés et le « Tantum Ergo » de Plancke.

Le Patronage Jeanne d'Arc de Roubaix, St-François, à 5 heures 1/2.

M. le Curé de Saint-François officiait. M. l'abbé Coupé, nouveau vicaire de la Croix-Rouge, a détaillé cette pensée : « Marie espérance du monde ».

La Réunion Dominicale du Blanc-Seau, au nombre d'environ 200 jeunes filles, assistait à 5 heures 1/2 au Salut chanté par M. le Curé de Saint-Eloi. Des motets d'une très grande piété, ont été exécutés par un groupe de ces demoiselles.

A 6 heures, M. l'abbé Lerique, directeur du Cercle Saint-Joseph, présidait un Office chanté par la Chorale de Saint-Maclou, de Wattrelos. Les chants de cet office ont été exécutés d'une façon supérieure et M. Constant Declercq, baryton, a fait apprécier son talent et son bel organe, ainsi que M. Descamps dans son solo du « Tantum ». M. Paul Delnatte, directeur de la Chorale, dirigeait ces chants.

Le Patronage et la Maîtrise de la Croix-Rouge assistaient au Salut chanté à 6 h. 1/2, par M. l'abbé Coupé.

A 7 heures, Pèlerinage des Anciens Elèves des Frères de Tourcoing.

AU CERCLE NOTRE-DAME

Nous avons annoncé les fêtes du XXVe anniversaire du Cercle Notre-Dame qui auront lieu les dimanche et lundi de la Pentecôte.

Un avant goût de ces festivités nous a été donné dimanche, à cinq heures et demie, dans la salle des fêtes du Cercle. Il s'agissait de la remise d'une médaille d'honneur aux sociétaires qui fréquentent la maison si fraternellement accueillante de la rue de la Latte depuis sa fondation.

Sur une estrade avaient pris place MM. le chanoine Debrabant, doyen, et l'abbé Gruson, pro-doyen de Notre-Dame, ainsi que M. Taquet, directeur du Cercle. Autour d'eux se trouvaient les jubilaires au nombre de 37.

Depuis 25 ans, sans interruption, ils font partie de l'Œuvre. Ce sont : MM. Victor Adyns, Charles, Henri et Joseph Bodin, Marcel Bouche, Victor Chantry, J.-B. Castelain, Victor Decraene, Victor Deschamps, Auguste Depoortère, François Debaudringhien, Hippolyte Duterte, Gustave Ducoulombier, Alphonse Destailleurs, Victor Duquenne, Charles Hassebroucq, Louis Lepers, Charles Liagre, Auguste Leplat, Pierre-François Motte, Henri Mulliez, J.-B. Mulliez, Paul Mulié, Arthur Nolf, Louis Omez, Augustin Pennequin, Charles Petit, Henri Stimpret, Pierre Scheuperel, Honoré Turcq, Louis Tiberghien, Achille Vanhecke, Henri Vandesplanck, Ed. Vanderstichel, Henri Wagnon.

M. l'abbé Taquet, en une charmante improvisation, remercie MM. les Doyens de l'honneur de leur présence, fait l'éloge des jubilaires et retrace avec concision l'œuvre de ses prédécesseurs qu'il continue depuis six ans.

MM. les Doyens ont, à leur tour, félicité les jubilaires qu'ils ont proposés en exemple aux jeunes sociétaires. Puis ils leur ont attaché sur la poitrine une médaille de bronze portant d'un côté l'image de « Marie conçue sans péché » et de l'autre « Cercle Notre-Dame, 1884-1909 » et le nom de chacun des jubilaires.

M. Achille Van Hecke, président du Cercle, a prononcé ensuite un discours dans lequel il témoigne de la gratitude des sociétaires pour M. l'abbé Taquet.

— On nous prie de rappeler que mardi, mercredi et jeudi, de 8 h. à 8 h. 3/4 du soir, une retraite sera prêchée aux sociétaires.

Lundi 31 mai, réunion au siège, rue de la Latte, 3, à 9 h. 1/2 précises pour assister à la messe du jubilé en l'église Notre-Dame. Le banquet sera servi à midi.

La foire aux plaisirs se tiendra le dimanche de la Pentecôte, de 11 à 2 h. et de 4 à 10 h. du soir; le lundi, de 3 à 10 h. du soir.

Le mardi, grande braderie pour les enfants de toutes les écoles et institutions libres de la ville : le matin, de 8 à 10 h., petits garçons des écoles libres non payantes; de 10 h. à midi, les petites filles. Le soir, de 2 à 6 h., élèves du collège et de St-Louis, pensionnats de l'Immaculée-Conception, de la rue de Wailly et de la rue Winoc-Chocqueel accompagnés de leur famille; de 6 à 10 h. du soir, grande braderie pour les familles des sociétaires et clôture des fêtes.

Le soir, durant les trois jours, éclairage et illuminations électriques.

Une victoire blocarde. — Une contravention a été relevée à la charge de M. Henri H..., un brave sonneur qui sonnait la cloche pour appeler les fidèles à la messe de 6 heures. Or, l'on connaît l'arrêté intelligent de M. le Maire. Et voilà bien encore une victoire blocarde.

Le concert de la Société des Combattants de 1870-71 donné dimanche, à 5 h., salle de la Ruche des Francs, rue de la Vigne, a obtenu un franc succès.

Deux excellentes sociétés de musique prêtaient leur concours à la fête. La première, l'Harmonie des Francs, dirigée par M. Desoblin, a interprété la « Poupée » de Nuremberg, ouverture d'Adam et « Excelsior », grande marche de A. Adroit. La seconde, la fanfare des « Amis Réunis », sous la direction de M. Bodin, a joué les « Fraises », défilé de Parès et « Séjour à Grenoble », fantaisie de Stimpl.

Des artistes réputés ont donné au concert de la variété. M. Oscar Dupret, de sa voix chaude, au timbre bien clair, a chanté la « Toussaint », de Lacôme et un air pour baryton de X...; M. Emile Duprez, ténor, a donné la «Prière du Cid » de Massenet avec beaucoup d'expressions; Mlle Delsalle a dit la « Femme du Pêcheur », une ritournelle de Coppée et la « Veillée » du même auteur, avec sentiment; le Broutteux a obtenu son habituel succès; M. Louis Agache, violoniste, dans une fantaisie sur Joseph de Méhul, la Berceuse de Renard et la Chanson du Printemps de Mendelssohn, a été impressionnant; enfin M. Achille Lecomte s'est acquitté de la partie comique avec un réel talent.

Le concert s'est terminé par l'interprétation d'une opérette « Une leçon de patriotisme » qui a mis en relief le talent d'acteurs de MM. Emile Duprez et Oscar Dupret.

Les spectateurs, en tête desquels se trouvaient MM. Cyrille Desurmont, président et Leroy, vice-président des Combattants de 1870-71 ont vigoureusement applaudi les différentes parties de ce magnifique concert.

Une fête de quartier intéressant les rues de Marengo, de Verdun, de Rambervillers et de Bitche, aura lieu les dimanche et lundi de la Pentecôte. La commission organisatrice nous demande d'en publier le programme, ce que nous faisons volontiers.

Journée du Dimanche. — De 11 h. à 1 heure, Concert-apéritif. A 4 heures. Courses de vélos (lenteur), 10 fr. de prix plus les mises de 0,25 c. Inscription à partir de 3 heures.

A partir de 8 heures, Illumination. Des prix seront décernés aux Maisons les mieux décorées.

Journée du Lundi. — A 7 heures, Concours de pinsons, 10 fr. de prix plus les mises de 0,25 c. par cage. A 2 heures, Jeu de boules à l'échelle, nombreux prix. A 5 heures, Ascension du ballon « L'Enorme », monté par M. Lampié avec son pilote Sampeure. Pendant le gonflement, grand Concert.

A la chute du jour : Grande Course d'éclairage. Nombreux prix. Pour terminer la fête, Grand Feu d'artifice.

—o—

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

du 23 mai

Naissances. — Léonie Catel, rue Nationale, 122. — Emile Destombes, rue des Omnibus, 21. — Arthur Dellacherie, rue des Villas, 2. — Gaston Delcourt, rue de la Blanche-Porte, 119. — Hélène Castel, rue de Berckem, 30. — Clément Duterte, rue Augereau. — Alfreda Jouvenel, rue des Piats, 28. — Marcel Deshonnets, rue du Dahomey, 3. — Gérard Leuridant, rue de la Potente, 50.

Publications de mariages. — Gustave Vervacke, rattacheur, rue du Brésil, 2, et Angèle D'hallemmne, soigneuse, à Mouscron. — J.-B. Buyssens, domestique, rue Chevreul, 47, et Zulma Houset, soigneuse, rue des Piats, 54. — Pierre Courtin, paveur, à Tourcoing, et Elisa Nolf, ménagère, à Neuville-en-Ferrain. — Henri Debacker, rattacheur, rue Houchard, 45, et Marguerite Dewerdt, soigneuse, rue de Neuville, 41. — Louis Dessauvages, homme de peine, rue Marengo, 80, et Jeanne Cuvelier, moulineuse, rue des Piats. — Michel Dupont, épicier, Grand'Place, 32, et Mathilde Debeyer, s. p., rue de Lille, 29. — Henri Faveur, tapisseur, rue de Courtrai, 287, et Hélène Vanmoorleghem, soigneuse, rue de l'Ermitage, 61. — François Joseph, peintre, à Roubaix, et Angèle Braye, repasseuse, rue de Calais, 1. — J.-B. Libeer, tisserand, rue du Luxembourg, 57, et Hélène Vandenbogaerde, repasseuse, rue de Gand ,572. — Vincent Quinson, maître-ramoneur, rue Verte-Feuille, 15, et Jeanne Courtin, couturière, à Douai. — Victor Lavellinghien, trieur de laines, rue de Paris, 90, et Jeanne Waller, dévideuse, rue de Gand, 139. — Gaston Soete, boucher, rue d'Anvers, 91, et Suzanne Vandaele, ménagère, rue d'Anvers. — Ivo Vandenbrouke, peintre, à Herseaux, et Marie Ysenbaert, ménagère, rue Colbert, 20. — Henri Vandenbussche, tulliste, rue de Varsovie, 162, et Marie Petit, plieuse, rue du Dahomey, 20. — Victor Vanhoenacker, comptable, rue de la Blanche-Porte, 110, et Julia Leman, employé, rue de Menin, 140. — Camille Fervacke, menuisier, rue Saint-Rich, 86, et Palmyre Longuet, lessiveuse, rue Saint-Pierre, 13.

Décès. — Jules Coupleux, 63 ans, trieur, rue du Virolois, 140. — Clémentine Cornille, 68 ans et 5 mois, sans profession, rue du Cymbale, 51. — Jean Preuvrost, 9 mois, rue Nationale, 122. — Hélène Herman, 15 ans et 10 m., sans profession, rue Chaptal, 12.

BOUSBECQUE

Fête de Jeanne d'Arc. — Bousbecque s'est montré hier le peuple chrétien et patriote que tout le monde connaît, en fêtant l'héroïne lorraine.

Dès le matin, la commune était en liesse. A la grand'messe, chantée par M. le Curé, assisté de ses vicaires, l'église était comble. La chorale « Les Volants de Tourcoing », exécuta d'une façon magistrale, la messe de Von Welden. Après la messe les mêmes artistes chantèrent une superbe cantate à Jeanne d'Arc.

Mais ce fut l'après-midi, que la fête battit son plein.

A deux heures et demie, la Saint-Michel allait au devant des sociétés étrangères qui devaient prendre part à la fête de gymnastique qu'elle organisait. On vit arriver successivement la Jeune-Garde d'Halluin, la Jeanne-d'Arc de Roncq, et la Saint-Martin de Tourcoing, en armes.

Après un défilé très remarqué dans la commune, les gymnastes gagnèrent l'église pour assister aux vêpres, où les avait précédés le Conseil municipal.

Le capitaine Magniez honorait de sa présence cette fête.

M. l'abbé Leleu, supérieur du Collège de Tourcoing, fit de la Bienheureuse un éloquent panégyrique. Jeanne vint et sauva la France par sa foi, son espérance et son amour du pays. Faisant alors un rapprochement avec la situation actuelle qui n'est guère plus brillante, le panégyriste exhorta son auditoire à garder comme Jeanne sa foi, son espérance, son amour de Dieu et de la patrie, et comme Jeanne, il boutera l'ennemi hors de France.

Après un Salut pendant lequel la Musique Municipale exécuta deux jolis morceaux, les splendides statues et bannières, dons de paroissiens, furent bénies par M. le Curé.

A l'issue de l'office, une fête de gymnastique eut lieu sur la Grand'Place. Elle fut réussie de tous points et le public qui y assistait, ne ménagea pas ses applaudissements.

Le capitaine Magniez, en quelques mots, félicita les jeunes gymnastes et leur fit comprendre les sentiments qui devaient, en cette fête de Jeanne d'Arc, les animer tous. Les cris de : Vive Jeanne d'Arc ! Vive Pie X ! Vive la France ! furent unanimement poussés par toute la foule enthousiaste.

Depuis l'église jusqu'à la mairie et aux maisons du village, les plus riches comme les plus humbles, les décorations et les illuminations étaient splendides .

A huit heures eut lieu une splendide retraite aux flambeaux qui clôture dignement une si belle journée.

HALLUIN

Un accident d'automobile. — Dimanche matin, vers 9 heures, M. Steverlynck, vice-consul de Russie à Lille, passait en automobile le long de la route nationale.

Près de la rangée de la Frontière, une fillette de 10 ans 1/2, Angèle Dumont, dont les parents habitent le Pellegrin, n'ayant pas aperçu l'auto, voulut traverser la route pour aller rejoindre une compagne. Elle fut prise en écharge par le véhicule et eut la jambe droite fracturée.

Le chauffeur stoppa immédiatement pendant que quelques témoins relevaient la fillette et la transportaient dans une maison voisine.

M. Steverlynck partit aussitôt chercher un médecin à Halluin. Il revenait peu après accompagné de M. le docteur Mahieu qui donna ses soins à la blessée.

Angèle Dumont devra subir un repos d'environ six semaines.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

En l'honneur de Jeanne d'Arc

A COMPIÈGNE

La première partie des fêtes organisées par la municipalité de Compiègne en l'honneur de Jeanne d'Arc, s'est déroulée dimanche à huit heures, en l'église de Compiègne, où une grand'messe solennelle a été célébrée sous la présidence effective de Mgr Douai, évêque de Beauvais.

L'église, admirablement décorée, était trop petite pour contenir la foule énorme qui s'y pressait, désireuse d'assister à la remise de la bannière de Jeanne d'Arc à la municipalité après qu'elle eut été bénie par Mgr Douai. Cette partie de la cérémonie religieuse fut très imposante et ce fut au milieu des acclamations que M. Fournier-Sarlovèze, maire de Compiègne, suivi de la municipalité, quitta l'église pour se rendre à la mairie.

—o—

Un cortège historique rappelant l'entrée de Charles VII et de Jeanne d'Arc à Compiègne, a parcouru les rues de la ville dans l'après-midi.

Presque toutes les maisons étaient pavoisées aux couleurs nationales, ou ornées de bannières.

On évalue à plus de 50.000 le nombre des personnes présentes. A Paris, dans la journée, à la gare du Nord, on avait distribué 30.000 billets de chemin de fer à destination de Compiègne.

Tous nos lecteurs nous abhorrent : Rien de meilleur que le *Chocolat Delespaul-Havez*. C'est vrai.

ELECTION AU CONSEIL GÉNÉRAL

Canton de Moulins-Est

Inscrits 6200 — Votants 3600

MM. Boudet, soc..... 2008 voix, ELU
Monicat, libéral... 1519

Il s'agissait de remplacer M. Perrincaut, radical-socialiste, décédé.

ELECTIONS LEGISLATIVES

2e Circonscription du XIIe arrondis. de Paris

Scrutin de ballottage

MM. Le Foyer, avocat, rad.-soc..... 8.007 élu
Fribourg, ancien cons. municipal, socialiste unifié 5.616
Galliand, candidat des Jaunes . .825

Il s'agissait de remplacer M. Pascal Grousset, socialiste indépendant, décédé.

Département de l'Yonne

Circonscription d'Avallon

Scrutin de ballottage

Inscrits : 12.139 ; votants ; 10.029
MM. Dalot, rad.-soc. ..... 5.000 élu
Perraud, rép. de gauche 4.800

Il s'agissait de remplacer M. Etienne Flandin, progressiste, décédé.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur

Pierre LOTTHÉ

Epoux de Madame Esther Leclercq

Brasseur,

Adjoint au Maire de la Ville de Bouileul

pieusement décédé à Bouileul, le 21 mai 1909, dans sa 43e année, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis, comme une invitation à assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mardi 25 mai, à onze heures, en l'église Saint-Vaast, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière pour être inhumé dans le caveau de famille.

Réunion à la maison mortuaire, 40, rue d'Ypres, à 10 heures 1/2. 23,24,25 m.

—o—

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Monsieur Emile-Alfred BOUCHEZ

Ancien Fabricant de toiles

décédé à Canteleu-Lambersart, le 21 mai 1909, dans sa 70e année, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le mardi 25 dudit mois, à 11 h., en l'église du Saint-Sépulcre, à Canteleu, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est, à Lille, pour y être inhumé.

Les Matines et Laudes seront chantées le même jour, à 9 heures.

L'assemblée à la maison mortuaire « Villa Marie », avenue de l'Hippodrome (près la Mairie), à Lambersart, à 10 h. 3/4.

Les Dames sont priées d'y assister.

Prière de n'apporter ni fleurs ni couronnes.

Des voitures stationneront Grand'Place, à Lille, à partir de 10 heures.

Cars M et pour l'église I et A.

COIN DES MÉNAGÈRES

CORRESPONDANCE MARMITONESQUE. — PAIN D'ÉPICE. — CONSERVATION DES LAINES ET FOURRURES (Suite).

Lundi dernier, Marmiton brillait par son absence dans la « Croix du Lundi », ce qu'on a cassé de sucre sur son dos !... On disait déjà qu'il s'était joint aux employés des P. T. T. pour faire grève ! — Que nenni. — Chronique hebdomadaire a été faite bien ayant son heure ! elle a été envoyée... mais... n'est pas parvenue là où elle devait aller. Et Marmiton est ennuyé,... il s'est fatigué les méninges pour tâcher de se rappeler ce qu'il disait dans ladite chronique... Il se rappelle un peu... pas tout... Contentez-vous donc aujourd'hui, amies ménagères, de ce qui suit :

—o—

Correspondance Marmitonesque. — Une ignorante M. L. — Désolé de ne pouvoir vous renseigner,... ça tombe comme... les cheveux dans la soupe. Adressez-vous à un coiffeur ! Souhaite être plus heureux une autre fois.

—o—

Une très ancienne abonnée. — Pas moqueuse à moitié, je pense... Je ne suis ni grand maître, ni maître en chef, je suis le petit Marmiton de la « Croix du Nord », (titre dont je me glorifie), un point, c'est tout. Vous réussissez parfaitement mes recettes, dites-vous, vous les trouvez données d'une façon précise. J'en suis ravi et j'espère continuer de la sorte. Vous me demandez une recette de pain d'épice, c'est une spécialité, vous ne l'ignorez pas ? J'en ai cependant une, recette que je vous livre en vous faisant remarquer que je ne l'ai pas essayée, si vous réussissez, vous serez aimable en me le disant. Il y est question de farine de froment, mais j'emploierais plutôt de la farine de seigle...

Au reste, voici ce que je relève dans un livre qui a pour titre : L'Hygiène de l